

ECOPHYTO
30 000 | RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

« Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ».

COPHYTO : LES GROUPES 30 000, UNE PISTE POUR RÉDUIRE LES PHYTOS EN AGRICULTURE

Instaurés en 2016 dans le cadre du plan Ecophyto II, les "Groupes 30 000" sont des collectifs d'agriculteurs reconnus par l'État, qui mettent en œuvre des changements de pratiques dans une logique globale d'agro-écologie, et centrée sur la réduction des usages des produits phytos. En Saône-et-Loire, le groupe : « pour des systèmes utilisant moins de phytos entre Saône Grosne et Seille » travaille sur la réduction des phytos en grandes-cultures et polyculture-élevage.

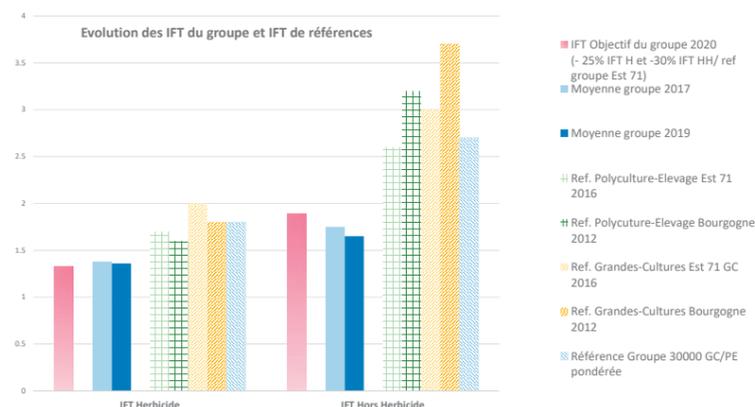
Qui est le groupe "Entre Saône, Grosne et Seille" ?

Composé de 13 exploitations (dont celle du Lycée de Fontaines) localisées dans l'Ain, le Jura et la Saône et Loire, ce collectif souhaite développer des systèmes de cultures performants, à bas niveau d'intrants, tout en maintenant le revenu et les marges nettes. Avec cette démarche, il s'agit aussi d'augmenter l'autonomie dans la prise de décision, de réduire les risques pour la santé de l'agriculteur et les impacts sur l'environnement (qualité des eaux superficielles et réduction de l'impact sur la vie biologique des sols), de sécuriser la phase de transition vers de nouvelles pratiques grâce au collectif.

En termes de fonctionnement, le groupe a choisi de se réunir environ 3 fois par an sur l'une des exploitations du collectif. Chaque rencontre est l'occasion de visites de parcelles, d'échanges sur le système de cultures et les pratiques mises en œuvre ainsi que sur les réussites et difficultés rencontrées. Les questions sont mises en débat au sein du groupe. Parallèlement à ces réunions, les membres du groupe mettent en place sur leurs exploitations des essais dont les résultats font l'objet de présentations et discussions lors des réunions. Enfin, chaque année, un programme de visites extérieures est prévu en fonction des besoins et attentes du collectif. En 2019, le groupe a ainsi rencontré le groupe des JA de BFC avec pour objectifs d'échanger sur leur fonctionnement collectif respectif mais aussi sur les techniques testées par chacun d'entre eux. Le groupe a aussi souhaité rencontrer une exploitation du Groupe DEPHY du Jura qui pratique le Semis Direct.

Des résultats encourageants !

À l'entrée dans le dispositif, l'IFT moyen du groupe était déjà plutôt bas,



bien inférieur aux références régionales mais aussi inférieur à la référence calculée pour l'Est de la Saône et Loire. Le groupe s'était donné l'objectif de rester bas et d'atteindre, en 2020, une valeur inférieure à la référence du département de 25 % pour l'IFT herbicide (IFT H) et de 30% pour l'IFT Hors-herbicide (IFT HH). En 2019, l'objectif est presque atteint pour l'IFT H et reste inférieur à l'objectif pour l'IFT HH.

De façon globale, les leviers agronomiques les plus mobilisés par le groupe sont l'alternance des types de cultures au sein des rotations, le choix des cultures, des variétés et de leurs associations, le recours au désherbage mécanique (plusieurs acquisitions de hermes étrilles), l'utilisation des couverts dans la lutte contre les adventices. Dès l'entrée dans le projet, l'optimisation des techniques de pulvérisation avait été retenue comme un préalable. L'utilisation des produits de biocontrôle, lorsqu'il existe une solution validée, est privilégiée et chaque année, le groupe teste de nouvelles solutions qui semblent prometteuses. Une exploitation est passée en bio depuis le début du projet.

De leur expérience collective, les agriculteurs retiennent : « grâce au groupe 30 000, j'ai évolué dans mes pratiques, j'ai tenté des choses que je n'aurais pas osé essayer seul. Les échanges et partages d'expériences permettent de gagner du temps en profitant des réussites et des échecs des uns et des autres mais aussi de ne pas s'orienter vers des techniques qui ne sont finalement pas adaptées à notre contexte ».

La réduction des phytos, finalement, est-ce que c'est possible ?

En moyenne, à l'échelle d'une succession culturale, des réductions sont possibles au sein du groupe. Plusieurs leviers agronomiques et combinaisons de leviers dont l'efficacité est avérée sont mobilisables mais aucun n'est universel ni systématiquement efficace. Le climat de l'année joue un rôle très important et peut très fortement impacter les résultats techniques et agronomiques. Une technique peut fonctionner une année donnée dans un contexte donné et ne plus du tout fonctionner l'année suivante ou 10 km plus loin. La mise en œuvre et la réussite du désherbage mécanique par exemple ne sont possibles qu'en sol suffisamment ressuyé, avec des conditions climatiques relativement sèches après l'intervention ; à l'échelle d'une exploitation, ces conditions ne sont pas toujours réunies tous les ans. Les faux-semis, très efficaces lorsque l'humidité estivale permet la levée des adventices, n'ont aucune efficacité en étés secs comme en 2018 et 2019. D'autres contraintes comme les aspects économiques (ex : coût du matériel de désherbage mécanique) et ceux liés à la main-d'œuvre (incompatibilité entre temps de travail supplémentaire engendré par la mise en place des nouvelles pratiques et main d'œuvre disponible sur l'exploitation) sont souvent cités.

En conclusion, des marges de manœuvre existent pour réduire l'utilisation des phytos et le partage d'expérience au sein du collectif constitue un véritable atout pour la mise en place de nouvelles pratiques avec une relative sérénité. Cependant, tous ces leviers et pratiques sont à adapter au contexte de chaque exploitation (taille, type de sol, pluviométrie annuelle, pente, main-d'œuvre disponible, santé économique...) et même ainsi, les résultats techniques et agronomiques ne sont pas toujours garantis.



Contact : Emilie Chaumont
echaumont@sl.chambagri.fr
tél. : 03.85.29.55.72



ET SI ON MANGEAIT LOCAL ?

Les producteurs s'organisent pour informer les consommateurs qu'ils sont toujours là en nous offrant des produits de qualité, de saison et locaux. La plateforme J'veux du local met en avant les produits locaux de Saône-et-Loire.

N'hésitez plus cliquez : <https://www.jveuxdulocal.fr/>

CONTEXTE DE COVID-19

Toutes vos questions pratiques peuvent trouver une réponse sur nos foires aux questions sur www.sl.chambagri.fr et <https://chambres-agriculture.fr/>. N'hésitez pas à faire remonter toute nouvelle question.

CONTINUITÉ DE SERVICES À LA CHAMBRE D'AGRICULTURE

Nos équipes répondent par mail et via leurs téléphones portables à vos demandes.

Tous les contacts sont sur notre site internet :

<http://bit.ly/ContactsCA71>
Vous pouvez également envoyer vos messages via notre page Facebook : <https://www.facebook.com/chambredagricultures71> ou sur ce mail général : accueil@sl.chambagri.fr

Tous les sites de la Chambre d'Agriculture

(Mâcon, antennes, ferme de Jalogny, Vinipôle de Davayé...) sont fermés au public depuis le 16 mars.

L'IPG Identification des animaux et le CFE Centre de formalité des entreprises traitent vos demandes à distance.

Les formations, réunions, événements techniques sont **annulés jusqu'au 3 mai 2020**. Cette mesure évoluera en fonction de la situation. Nous vous tiendrons informés.

Retrouvez toutes les coordonnées des différents services de la chambre d'agriculture de Saône-et-Loire en page 23.

